



Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres

# Quelle sera notre mesure ?

Ce jour-là, à Jérusalem, Marie et Joseph ne comprirent pas. Ils avaient toujours connu Jésus dans le cadre de Nazareth, et voilà que lui-même se situait en référence à Jérusalem et à son Temple. C'était leur fils et il parlait de Son Père. La mesure de Jésus n'était pas celle de Marie et de Joseph ; un jour ils la découvrieraient ! En irait-il de même pour nous ?

Au long de l'Année Nouvelle, quelle sera notre mesure ?

Le Seigneur nous propose-t-il une autre échelle de valeurs que celle du quotidien ?

Faut-il être fou pour parler de gratuité et pour en vivre, quand la presse n'évoque que la rentabilité avec son lot de fusions, de délocalisations et de réductions d'effectif ?

Faut-il être hors du temps pour croire au long terme, à l'engagement, et même au "pour toujours", y compris dans la vie familiale et le mariage ? Faut-il vivre sur un petit nuage pour laisser une place de choix à la fidélité et à la foi ? C'est-à-dire, ne pas se prendre soi-même pour la mesure de tout mais inscrire dans sa propre vie un rapport permanent à autrui et tout d'abord à Celui que nous osons nommer "Le Seigneur".

Faut-il être en dehors du réel pour vivre en harmonie *Eros* et *Agapè* ? Aimer dans l'épanouissement du cœur, du corps et de l'intelligence de manière ouverte et offerte.

Pour l'année 2007, chrétiens nous sommes appelés à coller au réel dans toutes les phases de la vie et des responsabilités, mais sans jamais transiger sur ce qui nous est essentiel.

Jésus a vécu la gratuité dans l'engagement de toute sa vie ; il l'a fait dans la fidélité d'un amour authentique.

Nous sommes ses disciples : suivons-le !

Père Bernard Bommelaer, curé ■

## Réflexions 2007

**A** l'occasion de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens qui se déroule du 18 au 25 janvier, La Lettre a demandé au Père Michel Mallèvre,

Directeur du Service National pour l'Unité, de bien vouloir faire un point sur le dialogue œcuménique - initié à partir du Concile Vatican II - entre l'Eglise Catholique et les chrétiens orthodoxes, protestants et anglicans. À l'heure où certains s'interrogent sur le sens du retour au sein de l'Eglise de certains catholiques "traditionnalistes", nous avons demandé au Père Antoine Guggenheim, "doyen" de la faculté Notre Dame / Ecole Cathédrale, de bien vouloir retracer le sens et l'esprit du Concile Vatican II, "boussole fiable pour notre temps" comme le soulignait Jean-Paul II. Deux articles de réflexions pour bien démarrer l'année !

La Lettre ■



*"La Présentation" (grisaille en trompe-l'œil par Heim, XIX<sup>e</sup> siècle, sur le mur de la chapelle de la Vierge, visible dans l'abside de l'église) illustre la carte de vœux de la paroisse.*

## SOMMAIRE

### RÉFLEXION

- Vatican II, l'esprit du concile.....p.2&3

### UNITÉ DES CHRÉTIENS

- Où en est l'œcuménisme ?.....p.4&5

### AVENT

- Notre parvis en fêtes.....p.6

### AUMÔNERIE

- La mission Jussieu-Censier.....p.7

### INFOS

- Actu, Carnet et Calendrier.....p.8

# Vatican II : Un présent d'amour de l'Esprit Saint à l'Église

*En septembre dernier, l'abbé Philippe Laguérie, qui fut l'un des piliers de la "fraternité Saint Pie X", s'est rallié au Vatican après avoir obtenu l'autorisation de créer une nouvelle "fraternité" leur permettant de célébrer la messe en latin selon le rite Saint Pie X, avec l'aval du cardinal Dario Castrillon Hoyos, préfet de la congrégation pour le clergé et chargé par le pape du dialogue avec les "Lefebvristes", au sein de la commission Ecclesia Dei. Sans entrer dans les nombreuses discussions suscitées par cette décision, La Lettre a demandé au Père Antoine Guggenheim, "doyen" de la faculté Notre Dame / École Cathédrale, de bien vouloir retracer le sens et l'esprit du Concile Vatican II, "boussole fiable pour notre temps" comme le soulignait Jean-Paul II.*



*Le Vatican est l'un des plus petits états du monde avec ses 44 hectares. Mais les pouvoirs législatifs et exécutifs que le Pape y exerce par l'intermédiaire de ses cardinaux sont bien planétaires. Cette photo est prise depuis le dôme de la basilique dont l'ombre pointe la place St Pierre, au-delà la ville de Rome.*

Un Concile œcuménique est un événement rare : 21 en 20 siècles. Les premiers eurent lieu pour exprimer la foi chrétienne dans la Trinité (Nicée), le Christ (Chalcédoine), l'Esprit Saint (Constantinople), la Vierge Mère de Dieu (Ephèse). Ceux du Moyen Âge réfléchirent à la grâce, aux sacrements (Latran). Ils travaillèrent à l'unité de l'Église, en Orient, entre l'Orient et l'Occident (Lyon), puis, à l'aube des temps modernes, en Occident (Trente). Le premier Concile du Vatican (en 1870) fut interrompu par la guerre franco-allemande. Vatican II repris son travail : exprimer ce qu'est pour nous l'Église et quelle est

sa mission dans le monde. L'Église, à l'image de Jésus, Verbe de Dieu fait homme, est indissociablement humaine et divine. C'est pourquoi chacun y est appelé à la sainteté. Affirmation audacieuse, mais si éclairante. L'Église est la semence jetée par Jésus dans le champ du monde : germe divin d'une parole divine en mots humains. Vies humaines choisies par Dieu pour vivre, célébrer et dire son mystère d'amour. C'est ce qu'explique, en termes plus techniques, le texte intitulé *Lumen Gentium* ("La lumière des Nations", c'est-à-dire le Christ). Le "nouveau regard" de l'Église sur le

monde moderne à Vatican II a une double source : l'approfondissement de la connaissance de l'être de l'Église à la lumière de l'Écriture et de la Tradition ; l'écoute ce qu'il y a de positif dans le grand élan culturel né en Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle. Souvent anti-chrétien dans sa forme et chez ses premiers protagonistes, ce mouvement a aussi remis en "Lumières" – selon le nom qu'il s'est donné – des vérités venues de l'Évangile et enfouies sous bien des siècles de polémiques, ou d'erreurs. Nous avons eu l'an dernier à l'École Cathédrale une série de conférences très belles qui montrent que c'est sans doute dans la persécution totalitaire nazie et marxiste que

les chrétiens ont pris conscience de la valeur de ces vérités modernes et ont découvert l'attitude qui permet de leur donner place dans la tradition chrétienne. Le Concile nous offre ici, si nous voulons bien le lire, un discernement autorisé de l'Église sur les problèmes majeurs de notre temps.

On pourrait dire, en reprenant les mots justement célèbres de Benoît XVI, que Vatican II fait œuvre de foi et de raison. Cela se manifeste en particulier dans le texte intitulé *Gaudium et Spes* ("Les joies et les espoirs"), qui est, inséparablement du précédent, un sommet du Concile et de tous les Conciles.

Nommons trois autres textes de Vatican II qui sont le fruit pratique de ce renouveau. Ils nous aident à connaître la pensée de l'Église sur trois thèmes importants aujourd'hui.

L'Écumenisme, qui est le souci de la vérité qui se trouve chez l'autre chrétien (*Unitatis redintegratio*, "La restauration de l'unité"). L'estime fraternelle du peuple juif, avec lequel nous sommes spirituellement unis depuis l'origine et pour toujours (*Nostra aetate*, "À notre époque").

La liberté civile de religion, qui reconnaît que le devoir moral de la personne de chercher sincèrement la vérité suppose que chacun soit libre de mener cette recherche par l'étude personnelle et le dialogue, et libre de l'exprimer publiquement dans la Cité (*Dignitatis humanae*, "La dignité de la personne humaine").

Ce n'est que maintenant que j'en viens à trois autres sujets, auxquels nous aurions peut-être accordé spontanément la première place dans notre mémoire de ce que le Concile a changé dans l'Église : le rapport des prêtres et des laïcs ; la liturgie ; la mission.

Ces trois points sont parfois vécus de manière plus polémique. En fait ils sont un peu plus techniques – on le verra en me lisant, je le crains ! – et demandent pour être exposés avec clarté d'avoir perçu ce qui précède.

Les "Pères" du Concile – selon l'expression ancienne – ont voulu renouveler la perception qui était la nôtre, et qui le

demeure encore, de ce qu'est le sacerdoce. Ils ont réfléchi non à partir de la paroisse, mais à partir de l'évêque.

L'évêque n'est pas ce "préfet violet" que voyait en lui Napoléon. Il est le garant et le soutien de toute vocation chrétienne. Il assure, en communion avec tous les évêques du monde, la présence d'une Église particulière dans l'Église universelle et de l'Église universelle dans l'Église particulière.

C'est ce que signifie le mot "catholique" : un type d'universalité qui n'est pas celui de la globalisation, ou de la mondialisation économique actuelle, où une culture anonyme s'impose partout en gommant les différences. L'évêque est le signe et le serviteur du fait que chacun et chaque société peut apporter sa voix personnelle à l'harmonie de l'ensemble

faire entendre sa voix ! La voix chrétienne est attendue aujourd'hui par beaucoup sur des sujets importants : construction de l'Europe, dignité de la personne, richesse de la vie âgée, enjeux de la culture médiatique, sens de la vérité, etc. Les Conférences à deux voix à Notre-Dame de Paris pendant le carême le manifestent modestement : beaucoup sont prêts aujourd'hui à dialoguer de manière non polémique avec des chrétiens sur des sujets qui intéressent toute conscience humaine.

Beaucoup de choses changent. Une tradition bi-millénaire comme celle du christianisme est un trésor appréciable pour l'humanité ; elle a déjà prouvé sa capacité à se transformer pour éclairer différentes époques, différentes cultures. La Sagesse venue de la Parole de Dieu

peut entrer en dialogue avec les réalisations de notre civilisation.

C'est même nécessaire pour comprendre ses échecs et faire aboutir ses plus hautes ambitions.

À cela deux conditions :

- La première est de s'exprimer en termes compréhensibles par ses interlocuteurs (à nouveau, le dialo-



Plaque commémorative du Concile Vatican II, initié par Paul VI en 1962 et conclu par Jean XXIII en 1965, entourant d'autres dignitaires.

et que l'ensemble aide chacun à vivre. Les prêtres et les diacres sont ses collaborateurs immédiats dans cette tâche grâce au sacrement qu'il leur a transmis par l'ordination.

Par la célébration eucharistique et tout ce que l'eucharistie suscite de connaissance de Dieu et d'amour dans une communauté chrétienne, les prêtres et les diacres aident chacun, croyants et incroyants, paroissiens et non-pratiquants, à se trouver soi-même en découvrant sa vocation divine et sa place dans le monde.

Les prêtres sont au service (sacerdoce ministériel) du sacerdoce commun de tous (sacerdoce baptismal).

De là découle une certaine manière de vivre ensemble, de "faire" communauté dans l'Église pour le monde, bref de célébrer la liturgie catholique et d'être missionnaire de l'Évangile par le témoignage et la parole. Entrée dans un "temps de l'écoute", l'Église doit aussi

gue foi et raison) ;

- La deuxième est de s'exprimer (!), c'est-à-dire d'avoir confiance en la valeur de ce qu'on est et de qu'on a à dire, ce qui n'implique aucun jugement négatif sur ce qu'est l'autre, au contraire. En ce sens, c'est un grand avantage de ne plus être la culture majoritaire. Cela donne de la liberté.

On peut s'appuyer sur le pur acte de foi qu'est vrai, hier comme aujourd'hui, la parole du Christ : "Je suis la lumière du monde". On peut s'aider de l'analyse de Vatican II sur tout un ensemble de problèmes. N'oublions pas le "testament spirituel" de Jean-Paul II, il y a deux ans et demi : "Je désire encore une fois exprimer ma gratitude à l'Esprit Saint pour le grand don du Concile Vatican II".

"Le Concile est une boussole fiable pour notre temps", "un patrimoine à faire fructifier".

Antoine Guggenheim ■

Faculté Notre-Dame – Ecole Cathédrale

# Où en est le dialogue œcuménique aujourd'hui ?

*La récente visite du pape Benoît XVI en Turquie, où il a rencontré le patriarche Bartholomée de Constantinople, a rappelé l'urgence de l'unité pour laquelle chaque année, du 18 au 25 janvier, les chrétiens ont pris l'habitude de prier.*



*Benoît XVI et Bartholomée 1<sup>er</sup>, Patriarche de Constantinople, jeudi 30 novembre dernier, au balcon du Patriarcat à Istanbul*

**B**eaucoup se demandent toutefois pourquoi nous restons divisés, ne mesurant ni les progrès réalisés, ni la complexité d'un œcuménisme en pleine transformation. Rappelons que le mouvement œcuménique est né au début du XX<sup>e</sup> siècle sous l'impulsion d'un triple courant : missionnaire, social et doctrinal. Il donna naissance en 1948 au Conseil Œcuménique des Églises (COE) qui regroupe aujourd'hui 348 Églises.

Cette institution ne représente qu'un petit quart du monde chrétien (480 millions de fidèles), mais elle a le mérite de réunir, pour prier et échanger, orthodoxes, protestants et anglicans, comme en février dernier, lors de sa 9<sup>e</sup> Assemblée, à Porto Alegre au Brésil, qui fut une belle fête de l'unité. L'Église catholique, qui rassemble la moitié des chrétiens, entra seulement dans ce mouvement avec le Concile Vatican II.

Dès lors, elle développa une étroite collaboration avec le COE, sans y adhérer : par un Groupe Mixte de travail, puis en participant aux travaux de la Commission Foi et Constitution qui traite des questions doctrinales. Cette instance vient de publier un important document sur la nature et la mission de l'Église, faisant le point des convergences recueillies dans les différents dialogues théologiques qui actuellement débattent surtout de ce

qu'est l'Église. Pour sa part, l'Église catholique accorde une grande importance à la quinzaine de dialogues bilatéraux dans lesquels elle est représentée par le Conseil pontifical pour l'unité.

Mais des dialogues existent aussi au niveau national : en France, il y en a cinq, sans compter le dialogue non-officiel mené depuis soixante-dix ans par des théologiens catholiques et protestants au sein du groupe des Dombes, qui vient de publier un texte important "Un seul maître" sur l'autorité doctrinale dans l'Église.

Tous ces dialogues manifestent des progrès vers une "unité dans la diversité", comme celui qui aboutit en 1999 à un accord sur la justification par la foi (point de départ de la Réforme !), entre catholiques et luthériens.

Les méthodistes l'ont signé à leur tour en juillet 2006.

Pour le mouvement œcuménique, le grand défi est sans doute constitué aujourd'hui par les transformations profondes du paysage religieux.

D'abord le basculement du centre de gravité du christianisme du nord vers le sud, où les questions doctrinales ne sont plus prioritaires.

Mais aussi la dispersion de toutes les confessions chrétiennes sur chaque continent, avec pour conséquence des tensions internes (comme celles créées par la diaspora au sein de l'orthodoxie ou celles qui menacent la cohésion de la Communion anglicane), et des dialogues locaux beaucoup plus complexes.

Enfin la transformation des mentalités, qui se traduit par une montée de l'individualisme et une recherche de plus en plus pressante de l'épanouissement personnel, sur fond émotionnel.

Cependant dans un monde en rapide transformation, la quête de sens contribue aussi à revaloriser le religieux.

Ces mutations expliquent en partie le succès des Églises évangéliques, avec leur insistance sur la conversion personnelle, leur doctrine moins élaborée mais radicale, leur offre de communautés chaleureuses.

La plupart des communautés de la mouvance évangélique-pentecôtiste ne font pas partie du COE et sont peu ouvertes à l'œcuménisme.

On y trouve beaucoup d'Églises indé-



*La Conférence du Christianisme pratique, tenue à Oxford en 1937 sur le thème "L'Église, la communauté et l'État", approuva une fusion avec le mouvement Foi et Constitution, qui allait aboutir à la création du Conseil Œcuménique des Églises.*



*La première réunion du Groupe mixte de travail mis en place par le COE et l'Église catholique romaine eut lieu en 1966. De g. à dr. le pasteur A.W. Visser't Hooft des Pays-Bas, le pasteur Eugene Carson Blake, des États-Unis, et le père Jérôme Hamer, France. Photos COE.*

pendantes à coloration ethnique.

Or elles regroupent déjà plus du quart du monde chrétien (540 millions).

Certes des dialogues existent, qui au niveau français ont produit le livre du baptême à l'Église, du comité mixte baptiste-catholique, et le document "Regard sur le protestantisme évangélique en France", rédigé par un autre groupe de conversations.

Toutefois en marge des grandes confessions chrétiennes se développent aussi des réseaux de personnes touchées par la figure de Jésus, mais peu enclines à s'engager dans une Église.

Des rassemblements de type charismatique, comme "Paris tout est possible" en sont l'illustration.

Si de tels groupes continuent à se développer, comment espérer faire l'unité

des chrétiens par l'unité des Églises ?

Pourtant, dans nos pays de plus en plus sécularisés, nous sentons bien l'importance d'un témoignage commun.

En plus d'actions sur le terrain comme dans l'Association des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT), l'œcuménisme se manifeste dans des instances comme le Conseil d'Églises Chrétiennes En France (CECEF), où les responsables prennent position ensemble sur des problèmes de société.

Mais l'enjeu dépasse nos frontières nationales, comme le rappelle l'organisation, du 4 au 9 septembre à Sibiu en Roumanie, d'un 3<sup>e</sup> grand rassemblement œcuménique européen.

Père Michel Mallèvre

Directeur du Service national pour l'unité

# Notre parvis en fêtes

*Sur notre parvis, lors des deuxième et troisième week-ends de l'Avent, de nombreuses animations (stands, chorale, projections) étaient proposées aux passants du quartier, les invitant à réfléchir sur le véritable sens de Noël. Temps forts partagés.*



*Animation féérique autour d'un lancer de bulles pour la plus grande joie des enfants et de notre vicaire Jean-Marie, initiateur de cette manifestation.*



*Bravant la pluie, 25 choristes réunis à l'initiative d'Eric Arnoux de l'aumônerie Prévert nous ont invité à un merveilleux voyage musical autour de la Nativité.*



*Myriam Biberson et Dominique Écorcheville tenaient le stand "Noël en questions" où l'on pouvait notamment retirer des bougies accompagnées d'intentions de prière à déposer dans l'église ou encore disposer de mille et une réponses à des questions relatives à Noël et en discuter ensemble autour d'une tasse de thé.*



*Notre crèche de santons de Bethléhem en bois d'olivier installée dans une cabane de bois sur le parvis a rencontré un franc succès.*



*Guillaume, le roi de la barbe à papa, entouré du père Jean-Marie Vincent et de jeunes du collège Jacques Prévert, sur le stand de leur aumônerie.*

# La mission Jussieu-Censier

*Aumônier du Cep Jussieu-Censier depuis plus de trois ans, le père Henri de l'Éprevier, rattaché à notre paroisse, a bien voulu faire un point sur sa mission auprès des étudiants. Entretien.*



*Le père Henri de l'Éprevier, et la belle chapelle de l'aumônerie.*

## *Depuis quand êtes-vous l'aumônier ?*

Depuis 3 ans. Je commence ma quatrième année. Petite anecdote : avant d'y arriver, j'étais responsable d'un groupe étudiant sur la paroisse de l'Immaculée Conception où j'étais vicaire. Ainsi, j'ai plusieurs fois marché au pèlerinage de Chartres avec la route de Jussieu-Censier. J'étais impressionné par la qualité du travail fourni par les étudiants et je me disais : voilà bien un travail magnifique... Mais ce n'est vraiment pas pour moi ! Quelques jours après Chartres 2003, j'ai appris que j'étais nommé à la mission étudiante... comme aumônier de Jussieu-Censier ! Dieu a de l'humour.

## *Quel est le profil des étudiants qui fréquentent l'aumônerie ?*

Il serait risqué de parler d'un seul profil. Les étudiants viennent principalement de Jussieu, mais aussi de Censier et d'autres lieux de formation.

À Jussieu il y a deux universités, Paris VI exclusivement scientifique, et Paris VII avec des sciences, des sciences humaines, des lettres. C'est le cas aussi de Censier, Paris III. Il y a beaucoup de mathématiciens et de biologistes, mais aussi des anglicistes, une étudiante en médecine etc..., et même un étudiant en théâtre ! Beaucoup viennent de pays très divers : Espagne, Italie, Île Maurice, Pologne, Liban, Congo...

Certains viennent de familles où la foi tient une grande place, d'autres ont fait un chemin de vie chrétienne très personnel. Nous avons une belle équipe de catéchumènes. Bref, il y a une grande diversité et c'est une grande joie car il y a toujours du nouveau.

## *Quelles sont leurs attentes ?*

Là aussi, c'est très varié ! Beaucoup recherchent une communauté qui les soutiennent dans leur vie chrétienne, se sentant souvent très seuls à la fac pour parler de leur foi. Beaucoup portent des questions importantes, sur le Christ, sur leur vie personnelle, sur telle ou telle question qui leur a été posée à la fac... Certains, un peu éloignés de l'Église, viennent car ils y trouvent un lieu d'écoute et ils s'y sentent accueillis. L'attente spirituelle est certaine, et nous essayons d'y répondre au mieux.

## *Que leur proposez-vous pour y répondre ?*

Trois responsables et moi-même y répondons en offrant ce lieu magnifique : nous avons la chance d'avoir de beaux locaux, avec une très belle chapelle qui fait notre fierté ! Nos soirées communautaires, chaque jeudi, donnent l'occasion d'aborder des sujets très divers.

Nous proposons aussi une formation, des temps de prière, etc... Mais la meilleure réponse n'est pas simplement à

mesurer aux attentes qu'expriment les étudiants. Il faut prendre les devants et proposer d'avantage. Nous leur permettons de prendre des responsabilités, en participant au conseil d'animation ou à l'équipe de route du pèlerinage de Chartres, en prenant en charge l'animation d'une soirée communautaire ou une activité d'apostolat. Au fond, c'est l'Esprit Saint qui sait répondre vraiment à leurs attentes. Notre rôle est d'être au service de cette rencontre de chacun avec le Seigneur.

## *Quel bilan tirez-vous de ces années passées avec ces étudiants ?*

Pour le bilan, vous me permettez d'attendre un peu ? En tirer un maintenant me donnerait l'impression d'être déjà sur le départ. En attendant, je peux vous dire mon émerveillement devant la générosité des trois responsables et des étudiants qui ont pris telle ou telle responsabilité, et devant le cheminement de chacun. Une grande action de grâce pour ce que Dieu nous donne chaque jour dans cette belle, très belle aumônerie.

Propos recueillis par Marie Larrat ■

## *Témoignage de Catherine*



*En sixième année de médecine, Catherine prépare cette année l'internat. Depuis 3 années, elle fréquente*

*l'aumônerie Jussieu-Censier. Elle participe activement chaque semaine aux soirées communautaires, et chaque trimestre à la préparation des veillées d'adoration (les chants). C'est pour elle, la possibilité de partager sa foi dans la rencontre avec d'autres jeunes qui ne font pas médecine. "Soupape de sécurité" par rapport à ses études, l'aumônerie est non seulement un lieu de détente et de repos mais aussi d'engagement lors des Journées Mondiales de la Jeunesse à Cologne en 2005 ou lors des différents pèlerinages : Catherine a été, pendant 2 ans, infirmière de route à Chartres. Elle tire de ces engagements un enthousiasme contagieux et une joie communicative pour tous ceux qui l'entourent.*

ML ■



## Transparence

**B**anque Alimentaire : 9 tonnes de denrées ont été recueillies sur le 6<sup>e</sup> arrondissement, autant que l'an dernier. Merci aux Jeunes Professionnels pour leur aide à la collecte.

## Concert

Dimanche 28 janvier, 15h30  
Concert d'orgue par Freddy Eichelberger. Entrée libre.

## Derniers échos des journées SGP

**L**es foies gras se sont vendus jusqu'au dernier. Au bar le champagne a fini par manquer. Sous la houlette de Françoise de Boisfleury, la tombola a été un succès et une aubaine pour notre vicaire, qui a gagné un sac à main de dame... D'ultimes remerciements sont à adresser à Monique Mayeux, qui a édité tous les panneaux de signalisation, à l'école d'Anglais de l'I.S.P. qui nous a prêté sa salle, et à notre imprimeur, Monsieur Guinchard, qui nous a offert trente affiches. Et de chaleureux compliments à Claudine Pichon-Varin pour la qualité de la décoration. Nous n'oublions pas tous ceux qui ont donné des lots pour la tombola. Résultat : une recette de 31 000 euros pour SGP !

**Pour la Paroisse, soyez-en tous remerciés.**

## CALENDRIER JANVIER

<b>Chaque semaine</b>	Un lundi sur deux	19h30 - Atelier de la Parole.
	Tous les mardis	19h - Réunion de la Conférence St Vincent de Paul.
	Tous les mercredis	9 -11h - Catéchisme.
	Tous les jeudis	19h - Table de l'Évangile avec le Père Lafon.
	<i>Temps de prière</i>	
	- Les Laudes	8h - du mardi au vendredi, chapelle St Symphorien.
	- Méditation du rosaire	18h20 - du lundi au jeudi dans l'église.
	- Adoration du St Sacrement	18h - tous les vendredis dans le petit chœur.
	- Action de grâce	18h15 - tous les dimanches dans le petit chœur.

<b>Ce mois-ci</b>	Lundi 1 <sup>er</sup>	- Jour du Nouvel An, journée mondiale pour la paix
	Vendredi 5	- Début Session Etudiants / "subir ou choisir ma vie"
	Samedi 6	- Week end spirituel des Recommençants
	Dimanche 7	- Fête de l'Épiphanie
	Lundi 8	19h30 - Atelier de la Parole (Amos), <i>salle St Yves</i> .
		20h30 - Préparation de la liturgie des messes du sam 19h, dim 9h et 10h30 avec le Père Bommelaer, <i>salle Casimir</i> .
	Mardi 9	20h30 - Réunion des catéchumènes, <i>salle St Benoît</i> .
	Mercredi 10	- Cycle de formation Etudiants/Cléophas
		17h45 - Réunion du groupe Œcuménisme
		19h - Réunion de la Conférence St Martin, <i>au 7 rue de l'Abbaye</i> .
	Jeudi 11	14h30 - Réunion de la Vie Montante, <i>salle Casimir</i> .
	Dimanche 14	10h30 - Fête des baptisés de l'An II
		20h30 - Quête pour les séminaires
	Mercredi 17	20h30 - Halte spirituelle, prière paroissiale, <i>chapelle St Symphorien</i> .
	Jeudi 18	14h & 20h30 - Lire et travailler St Luc, <i>salle Mabillon</i>
		- Lancement de la Semaine de l'Unité
	Dimanche 21	10h30 - Portes ouvertes de l'Aumônerie : vente fleurs, et gâteaux
Lundi 22	19h30 - Atelier de la Parole (Osée), <i>salle St Yves</i> .	
Mardi 23	20h30 - Réunion des Catéchumènes, <i>salle St Benoît</i> .	
Mercredi 24	19h - Réunion de la Conférence St Martin, <i>au 7 rue de l'Abbaye</i> .	
Samedi 27	- Début 2 <sup>e</sup> session Etudiants / "subir ou choisir ma vie"	
Dimanche 28	- Chantiers du Cardinal	
	10h30 - Portes ouvertes de l'Aumônerie : vente fleurs, et gâteaux	
Mercredi 31	- Cycle de formation Etudiants / Cléophas	

**La Lettre de SGP**  
3, place St-Germain-des-Prés  
75006 Paris - 01 55 42 81 33  
www.eglise-sgp.org

Directeur de la publication : Père B. Bommelaer.  
Direction de la rédaction : Hugues Salord,  
Jean Mingasson et Marie-France Wulfing-Luer.  
Réalisation graphique : Jean-Marie Lavat

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro :  
les Pères Bernard Bommelaer, Antoine Guggenbeim  
et Michel Mallèvre, ainsi que l'équipe de La Lettre :  
Marie Larrat, Jean Mingasson, et Hugues Salord.

### BAPTÊMES

- Oscar COURIOL
- Victoria GARNIER
- Raphaël PINEAU-VALENCIENNE
- Céleste MAZON
- Basile CONCHON
- Charles GARRIGOU-GRANCHAMP
- David VALENCIA-BENITEZ
- Santiago VALENCIA-BENITEZ
- Raphaël ACHILLE
- Maximilien SERIZAY
- Blanche DARY
- Amaury MELIN
- Nathan DEGLO DE BESSES

### OBSÈQUES

- Violet DODART
- V. BEAURENAUT
- Catherine HAMBURGER
- Gabrielle BOYON

## In memoriam

**S**amedi 13 janvier à 15h, Chapelle St Symphorien, messe à la mémoire d'Henri Lecoq, un "inconnu" qui pendant plus de 10 ans a, tous les jours, porté le pain à la Soupe Populaire et toujours donné un coup de main à qui le lui demandait.

## Fait divers

**E**n novembre dernier, un homme, aux côtés de Claudine Ramond, distribue la feuille d'information paroissiale aux fidèles qui arrivent à la messe dominicale de 10h30. Il participait déjà à l'Accueil du Secours catholique lorsque celui-ci a fêté son 60<sup>e</sup> anniversaire ; il en avait aussi pris les photos et préparé les tableaux. Il s'appelle Youssef, il est Marocain et musulman : exemple de dialogue interreligieux et d'amitié !